

Le 03 octobre 2022

Après la crise sanitaire, la crise économique achèvera-t-elle les étudiants ?

La crise économique actuelle, caractérisée par une inflation incontrôlable et des factures d'énergie qui explosent, touche l'ensemble de la population sans exception. Alors que les étudiants sortent de deux années éprouvantes, qui ont mis en lumière les impacts désastreux de la précarité, la crise actuelle va les plonger dans une situation qui deviendra vite insurmontable. Les files des épiceries sociales, déjà débordées, s'allongent encore, les étudiants sautent des repas et s'alimentent mal, et le coût de l'énergie les force à se priver des premières nécessités. Selon une récente enquête de la FEF, 63% des étudiants ont modifié leurs comportements suite à l'évolution des prix de l'énergie.

Si se loger est un droit, la pénurie de kots dans l'ensemble du pays et l'augmentation des prix qui l'accompagne privent de nombreux étudiants d'un accès à un logement décent et proche de leur établissement. Actuellement, le prix moyen d'une chambre étudiante en Belgique est de 415€¹, et c'est sans compter les charges dont le prix a doublé en a peine un an¹, sans perspective d'amélioration. Si rien n'est fait pour endiguer les effets de la crise énergétique, les étudiants n'arriveront plus à payer leurs factures et devront faire des choix douloureux qui auront des conséquences sur leur bien-être et sur leurs résultats académiques. L'hiver approche à grands pas et s'annonce rude pour les populations les plus fragiles. Il est nécessaire de les aider au plus vite.

La Fédération des étudiants francophones (FEF) et la **Vlaamse Vereniging Van Studenten (VVS)** s'unissent pour lancer un appel général aux dirigeants de notre pays : il est temps de prendre des mesures concrètes pour nous sortir de cette crise ! Les études sont censées être des moments de développement personnel et collectif, elles sont là pour construire des citoyens critiques, actifs, solidaires, responsables du monde de demain afin de pouvoir faire face aux enjeux futurs. Il est nécessaire que les étudiants puissent s'impliquer dans leur formation sans être constamment angoissés par les crises et les conséquences de la précarité.

Nous rappelons plus particulièrement à la ministre de l'Enseignement supérieur ses engagements dans la lutte contre la précarité étudiante. Selon la FEF, 59% des étudiants qui ne bénéficient pas d'une bourse d'étude estiment en avoir pourtant besoin. En pleine période de conclave budgétaire, nous attendons des mesures structurelles qui refléteront ces priorités et seront capables de répondre aux besoins réels de la population étudiante. Les étudiants attendent certaines mesures depuis bien trop longtemps : le gel du minerval, l'augmentation des bourses d'études, l'élargissement des critères d'octroi, une résolution interparlementaire contre la précarité étudiante, etc.

Pour agir contre la précarité, les promesses ne suffisent pas. Il va falloir des actes et du budget.

Présidente de la FEF : Emila Hoxhaj / T0473 93 45 85 / emila.hoxhaj@fef.be

Président de la VVS (NR) : Julien De Witt / T0479348571 / julien.dewit@vvs.ac